Grands Lacs : réunion des chefs de renseignement sur les "forces négatives"

@rib News, 31/10/2011 â€“Source XinhuaLa problÃ©matique des "forces nÃ©gatives" est le thÃ¨me principal d'une rencontre des chefs de renseignement des pays membres de la ConfÃ©rence Internationale sur la RÃ©gion des Grands Lacs (CIRGL) ouverte lundi matin dans la ville de Bujumbura.La CIRGL, qui s'est dotÃ© d'un "pacte sur la sÃ©curitÃ©, la stabilitÃ© et le dÃ©veloppement dans la RÃ©gion des Grands Lacs" et qui a Ã©tÃ© signÃ© par les chefs d'Etat et de gouvernement des pays membres le 15 dÃ©cembre 2006 Ã Nairobi, regroupe 11 pays, Ã savoir l'Angola, le Burundi, la Centrafrique, le Congo-Brazzaville, le Kenya, l'Ouganda, la RÃ©publique DÃ©mocratique du Congo, le Rwanda, le Soudan, la Tanzanie et la Zambie.
Le premier vice-prÃ©sident burundais, TÃ©rence Sinunguruza, en procÃ©dant Ã l'ouverture solennelle de cette rencontre, a appelÃ© les participants Ã redoubler d'efforts pour "anÃ©antir les forces nÃ©gatives encore en activitÃ© dans notre rÃ©gion".A niveau rÃ©gional, il a rappelÃ© la prÃ©sence des "forces nÃ©gatives armÃ©es" dont particuliÃ¨rement les Forces dÃ©mocratiq pour la libÃ©ration du Rwanda (FDLR), l'ArmÃ©e de rÃ©sistance du seigneur (LRA) et les Forces dÃ©mocratiques alliÃ©s (ADF les qualifiant de "fauteurs de troubles".Ces forces nÃ©gatives font peser une menace sÃ©rieuse Ã la paix en gÃ©nÃ©ral et Ã la stabilitÃ© de la rÃ©gion des Grands Lacs en particulier, a relevÃ© M. Sinunguruza.Il a rappelÃ© que le protocole sur la non agression et la dÃ©fense mutuelle au sein de la RÃ©gion des Grands Lacs engage les pays membres de la CIRGL Ã coopÃ©rer Ã tous les niveaux en vue de dÃ©manteler les groupes rebelles existants et de promouvoir une gestion conjointe et participative de la sÃ©curitÃ© des Etats et des peuples Ã leurs frontiÃ¨res communes.Le premier vice-prÃ©sident burundais a soulignÃ© que les impÃ©ratifs du moment pour les participants sont notamment ceux de planifier des mesures "concrÃ¨tes" contre les forces nÃ©gatives. "Pourquoi ne pas envisager des opÃ©rations militaires conjointes pour mettre hors d'Ã©tat de nuire ces forces nÃ©gatives ? Pourquoi ne pas mettre en oeuvre des actions de localisation et de traque des leaders des forces nÃ©gatives ?", s'est-il interrogÃ©.Auparavant, la secrÃ©taire exÃ©cutive de la CIRGL, Mme Liberata Mulamula, avait dÃ©clarÃ© que cette rencontre des chefs des services de renseignement des pays membres de la CIRGL, se tient au moment oÃ¹ le spectre de la menace des miliciens shebab plane sur la sous-rÃ©gion africaine des Grands Lacs.